







Tout vient à point à qui sait attendre. À condition d'être patient, évidemment. Croyez-le ou non, cet après-midi, Albert, Huguette, Guillaume et Jules Pomerleau se sont enfin mis d'accord sur le troisième vœu à faire exaucer par le génie Bradoulboudour. Ce n'est pas trop tôt, me direz-vous. C'est aussi ce qu'a crié Albert quand la discussion de famille s'est terminée tout à l'heure. Et puisqu'on ne peut rien vous cacher, voici en grande primeur (avant même que le génie en soit informé) le troisième, le dernier, l'ultime vœu de la famille Pomerleau.

Vous êtes prêts ?

Ils demanderont un... chalet!
Tadaaaam!

Bon, bon, bon. Vous êtes déçus. Vous aviez imaginé leur dernier vœu plus impressionnant, plus spectaculaire, plus drôle, plus fou ? Vous aviez rêvé mieux pour les Pomerleau ? Eux aussi, croyez-moi. Mais que voulez-vous ? Albert ne pouvait vraiment plus supporter la présence de Bradoulboudour sous son toit. Il fallait en finir.

Précisons qu'Albert a tout de même déployé de gros efforts pour améliorer ses rapports avec Brad. Au retour de leurs vacances à Sarnia Beach, par exemple, il a tenu à faire quelques mises au point avec le génie. Question d'arranger les choses entre eux. De trouver un terrain d'entente. De joindre l'utile à l'agréable. Et puis, Brad avait tout de même une dette à rembourser, ne l'oublions pas. Albert, lui, ne l'avait pas oublié...

– Mon petit Brad, à partir d'aujourd'hui, je vous demanderais de mettre la main à la pâte.

– Je ne suis pas très doué pour les desserts mais, pour vous, j'apprendrai.

– Brad, « mettre la main à la pâte », c'est une expression. Je veux que vous vous impliquiez dans les travaux de la maison. Je veux que vous nous aidiez. Vous comprenez ?

– Oh.

– Vous n'êtes pas à l'hôtel, ici. Vous n'êtes pas un touriste. Vous devez, vous aussi, accomplir quelques tâches.

– *No problema, señor Alberto.*

– Cet après-midi, par exemple, vous allez tondre la pelouse. Êtes-vous d'accord ?

– *Si, señor Alberto.*

– Et tailler la haie de cèdres.

– *Yé vous férai dou beau boulot, señor Alberto.*

– Brad ?

- Si?
- Cessez ce ridicule accent.
- *Scusi, señor Alberto.*

Bradoulboudour était donc rempli de bonnes intentions. Mais parfois, la bonne volonté ne suffit pas. Disons, pour faire une histoire courte, qu'il faut un minimum d'habileté motrice pour manipuler une tondeuse à gazon et un sécateur électrique...

- BRAAAAAAAD!!! Mais qu'avez-vous fait à ma haie de cèdres, nom de Dieu?!

- C'est pas un peu trop coupant, vos espèces de couteaux, Albert?

- Une haie qui mesurait plus de deux mètres!

- J'ai essayé d'égaliser.

- Et les lis? Où sont passés les lis, Brad? Les pétunias? Les roses? Les framboisiers?

Je vous épargne la suite. Un petit détour par Saint-Basile, rue des Platanes, vous démontrera rapidement les talents de jardinier du génie. Albert Pomerleau ne s'en est pas encore remis. Aussi, cet après-midi, quand celui-ci a retrouvé son atelier sens dessus dessous, la scie sauteuse rouillée parce qu'elle avait été oubliée par Brad dans le jardin et le plancher de bois fraîchement verni maculé de peinture rouge, Albert est monté du sous-sol en catastrophe. Il a alors placé sa famille devant un sérieux ultimatum:

- C'est Brad qui part de la maison ou c'est moi! a-t-il déclaré.

Huguette, Jules et Guillaume sont restés muets. Surpris. En état de choc.

- Vous ne dites rien? a demandé Albert, tendu comme une corde de violon.

- On réfléchit, p'pa.

– On doit faire un choix, c'est pas facile.

– Quoi? Vous vous demandez si vous gardez Brad ou si vous me gardez, moi?!

– Mais non, mon chéri. On réfléchit au troisième vœu à faire exaucer, voyons! C'est bien ce que tu veux, n'est-ce pas?

– Demandons-lui n'importe quoi, qu'on en finisse.

– Voyons, Albert, on ne va tout de même pas gaspiller un vœu!

– Un chalet, tiens! Ce sera parfait, un chalet. Ensuite, il partira et nous aurons LA PAIX!

– Pourquoi un chalet quand on pourrait avoir un château? s'est aussitôt désolé Guillaume.

– On pourrait même avoir un dragon dans notre château, a vite ajouté Jules.

– C'est vrai que ce serait cool, un dragon...

– Oh là, minute! s'est empressée de couper leur mère. Et qui s'en occupera, de votre dragon? Hein? Qui va le nourrir? Qui fera le grand ménage du château? Déjà que vos chambres sont toujours en désordre...

– On pourrait garder Brad pour nous aider, *mom*.

– Brad serait notre serviteur, notre cuisinier, notre chauffeur!

– Ça, j'avoue que c'est une idée..., a laissé tomber Huguette, songeuse.

– Mais je rêve ou quoi? a évidemment hurlé Albert. Je vous rappelle que si on s'empresse de formuler notre dernier souhait aujourd'hui, c'est justement pour se débarrasser de lui, une fois pour toutes! Il n'est absolument pas question de garder cette espèce de fauteur de troubles un jour de plus!

– Votre père a raison, les enfants. Après avoir exaucé le troisième vœu, Brad doit partir. C'est dans la pure tradition des génies. Et puis, un beau petit chalet, ce sera parfait pour nous, a ajouté Huguette, pas plus convaincue que convaincante.

– Et Brad nous quittera ce soir! a répété Albert, tout sourire. Plus de Brad! La vie sans Brad! Les matins sans Brad! Les midis sans Brad! Les soirs sans Brad! Quel bonheur! Quelle joie! Quelle délivrance! Aaaaaaaaaaaaah!

Leur choix s'est donc arrêté sur un chalet. Fin de l'histoire.

Appelons ça un compromis. Dans les circonstances et surtout en ne perdant pas de vue que le génie Bradoulboudour devait absolument quitter la maison, on peut certainement affirmer qu'un tiens vaut mieux que rien.

Mais ne vous méprenez pas. Ce soir, les Pomerleau ne deviendront pas les

propriétaires d'une vieille bicoque déglinguée. Oh que non! Loin de là! Ils se sont entendus pour demander au génie un chalet fort luxueux, au bord d'un lac, évidemment, rempli de truites, cela va de soi, mouchetées, pourquoi pas? Il y aura même un yacht, un quai, des pédalos, du sable doux, un grand terrain et le chant des ouaouarons en prime. Un endroit de rêve où tous finiront sans doute par trouver leur petit bonheur. Du moins, souhaitons-le...

Et puis, même si ce n'est pas tout à fait le troisième vœu que nous aurions choisi vous et moi, rien ne pourrait maintenant les faire changer d'avis. Le sujet est clos. L'affaire est classée. N'en parlons plus.

Ce soir, c'est-à-dire tout à l'heure, enfin, aussitôt que Bradoulboudour rentrera, cette histoire sera derrière eux. Le passage du génie ne sera plus qu'un souvenir dans leur vie et dans la vôtre.

Tel que convenu lors de son apparition chez les Pomerleau, Brad réalisera le troisième vœu et les quittera.

– Et où il ira, Brad, papa ? Il n’a pas de famille, pas de maison. Il n’a même plus de potiche.

– Ne t’en fais pas pour Brad, mon petit Jules. J’ai tout prévu, répond Albert, rayonnant. J’ai d’ailleurs une belle surprise pour lui dans mon bureau.

Albert quitte rapidement la cuisine et revient en tenant avec précaution un grand sac de papier qu’il dépose sur la table.

Il en sort délicatement le contenu...

– Voilà ! dit-il, l’air triomphant. Pas mal, non ?

– Qu’est-ce que c’est, au juste ?

– Voyons, Huguette ! Toi qui es anti-quaire depuis des années, tu vois bien que c’est une potiche ! La réplique exacte de la potiche de Brad.



– C’est pas du tout la...

– Version fleurie, mais bon.

– C’est beaucoup trop petit pour Brad.

– Il se tassera un peu.

– Tu penses vraiment que Brad va accepter de rester là-dedans, papa ?

– Tout à fait, Jules. Pourquoi tu lèves les yeux au ciel, Huguette ?

– Parce que c’est du toc, Albert.

– Du toc, du toc... qu’est-ce qui te fait dire que c’est du toc ?

– P’pa, oublie ça ! Brad rentrera jamais dans ta bouteille *made in China*.

– Si j'étais un génie, je monterais à bord les yeux fermés, moi. Ça m'a l'air tout confort. Regardez, y a même un bouchon d'origine!

– Albert, c'est le bouchon de la bouteille de vin qu'on a ouverte hier soir.

– On n'a qu'à pas lui dire. Voici mon plan de match :

1. Brad exauce notre vœu ce soir.
2. Il rentre dans ma potiche, modèle de luxe, cinq étoiles.
3. On se dépêche de mettre le bouchon.
4. On va porter la potiche chez l'antiquaire.
5. Rien ni personne ne me fera changer mon plan de match!



Même si, dans quelques heures à peine, les Pomerleau verront leur troisième vœu réalisé, le cœur n'y est pas. Pas du tout, même. Comme quoi rien n'est jamais simple, chaque médaille a son revers et la nature humaine est pleine de contradictions.

Bien sûr, nous savons tous que le génie Bradoulboudour est envahissant. Il exige un certain luxe, impose ses propres désirs, occasionne de faramineuses dépenses et laisse traîner sa vaisselle sale un peu partout, mais personne n'est parfait, et Huguette, Jules et Guillaume se sont attachés à lui. « Nul doute que son départ laissera un vide immense », se dit Huguette, perdue